

ments fédéraux, provinciaux et commerciaux. Les efforts porteraient surtout sur la recherche appliquée.

M. Boulet: C'est juste.

Le sénateur Cameron: Et c'est une bonne affaire. Le coût en immobilisations est évalué à \$35 millions de dollars et les frais annuels d'exploitation, à 4 millions et demi de dollars. Combien a-t-on jusqu'ici investi d'argent dans ce centre?

M. Boulet: Jusqu'ici, environ 6 millions. A la fin de l'année courante, on consacrerait une autre somme de 5 millions de dollars.

Le sénateur Cameron: Cinq millions de plus à la fin de l'année courante?

M. Boulet: Oui. Par conséquent, 11 millions y auront été investis à la fin de cette année-ci. Il nous faudra y investir 13 ou 14 millions l'année prochaine, époque où le laboratoire haute tension et son outillage seront exploités. Le laboratoire seulement coûtera quelque 8 millions et l'outillage de 3 à 3 millions et demi. Entre-temps, nous mettons sur pied le laboratoire haute puissance, en plus de passer des commandes pour transformateurs et le reste. Ainsi, il nous faudra, l'an prochain, investir 17 millions.

Le sénateur Blois: Dix-sept millions de plus?

M. Boulet: Oui.

Le sénateur Blois: Il s'agit actuellement des fonds de l'Hydro-Québec?

M. Boulet: En effet.

Le président: En avez-vous discuté avec l'Ontario Hydro?

M. Boulet: Oh, oui et j'aurais dû en parler. J'en discute très souvent avec M. Waghorn, qui dirige le laboratoire de recherche Dobson pour le compte de l'Ontario Hydro. Tout ce qui reste à accomplir, avec le concours de 250 personnes, nous en parlons lors de nos réunions. Nous ne pourrions suffire à la tâche et nous travaillerons de concert comme nous nous le proposons. L'Hydro-Québec et l'Ontario Hydro étant étroitement liées, il y a échange d'idées sur tous les problèmes.

Le sénateur Cameron: Des fonds fédéraux y ont-ils été affectés jusqu'ici?

Le président: Non.

M. Boulet: Pas encore.

Le sénateur Zuzyk: Aucun appui financier du gouvernement fédéral?

M. Boulet: Pas encore. Je dois dire, toutefois, que nous avons saisi de la question les ministres de l'Industrie et de l'Énergie et que ceux-ci s'y intéressent. Il en résultera quelque chose, mais je ne puis rien préciser.

Le sénateur Cameron: Sur cette somme de 4 millions et demi de dollars affectée à l'exploitation, y a-t-il des fonds provenant d'autre source que de l'Hydro-Québec?

M. Boulet: Non, pas encore. Nous obtiendrons de l'appui financier dès que des clients utiliseront nos installations pour la recherche.

Le sénateur Cameron: Il s'agit, en somme, de recherche à forfait?

M. Boulet: Oui; des contrats de recherche touchant des prototypes de transformateurs ou d'interrupteurs, et autres choses du genre. Nous exigeons des droits, comme le font pour les laboratoires européens, bien que ceux-ci ne touchent pas suffisamment d'argent pour couvrir la plus grande partie des dépenses.

Le président: Votre exposé, semble-t-il, ne fait pas état de la somme d'argent que vous espérez obtenir du gouvernement fédéral.

M. Boulet: Non.

Le président: Quelle serait cette somme, selon vous? Serait-elle versée à parts égales?

M. Boulet: Non, non. Nous avons dit que nous voulons emprunter de l'argent, mettons de la Banque du Canada à un taux d'intérêt inférieur au taux courant. Ce serait l'apport auquel nous nous attendons.

Le président: Ce serait un précédent remarquable. Ça ne s'est jamais fait.

M. Boulet: Non? Que dire des lignes de transport par courant alternatif au Manitoba pour l'aménagement du fleuve Nelson?

Le président: Ce n'était pas la Banque du Canada.

M. Boulet: Oh, quand je mentionne la Banque du Canada, ce pourrait être le gouvernement fédéral.

Le sénateur Cameron: Alors donc, vous n'avez pas encore présenté de proposition précise?